

Les territoires ruraux

L'espace rural français doit être regardé avec un œil neuf. Il faut changer de repère. Les campagnes françaises sont aujourd'hui des campagnes aux multiples fonctions :

Une fonction « résidentielle », qui connaît un développement spectaculaire

- Les campagnes ne sont plus, pour la majorité d'entre elles, des terres d'exode avec l'accentuation d'une logique de péri urbanisation et une fonction résidentielle diffuse dans les espaces à dominante rurale, c'est un phénomène qui trouve un écho européen.
- Cependant il y a encore des campagnes où les départs prédominent.
- Les services aux populations résidentes sont très inégalement répartis entre les villes petites ou moyennes, le périurbain et le rural isolé.
- Un net recul s'observe dans les zones rurales isolées.

Une fonction « productive » qui s'affirme et se diversifie par :

- Une croissance de l'emploi en milieu rural (mais si 1 français sur 4 réside en milieu rural, seul 1 sur 8 y travaille).
- Une place désormais relative de l'agriculture en terme économique, où elle n'est plus l'activité dominante.
- Le poids significatif de l'activité industrielle, et surtout la tertiarisation de l'économie rurale.

Une fonction « récréative et touristique »

- Les espaces ruraux constituent une destination majeure.
- Le tourisme rural a une physionomie particulière, avec des types d'espaces différenciés.
- Des activités récréatives (pêche, promenade etc.) mais aussi les pratiques ludosportives (VTT, canyoning, cyclisme...) qui se développent.
 - Les résidences secondaires qui pèsent bien dans certaines régions (Ouest, montagne...)

Une fonction « de nature »

- Liés à l'État et aux disponibilités des ressources et des milieux naturels : cela concerne la protection des ressources naturelles, le maintien de la biodiversité, la protection contre les risques naturels, et le maintien des aménités et du cadre de vie ; ils dépendent pour l'essentiel des territoires ruraux.

Ces quatre fonctions (résidentielle, productive, récréative et de nature), les territoires ruraux les combinent de manières différentes, dans une très grande diversité de configurations.

Les 3 visages de la France rurale

En simplifiant, on peut dire qu'émergent aujourd'hui trois France rurales : les campagnes des villes, les campagnes plus fragiles, et les nouvelles campagnes. Leur répartition au sein de l'espace national s'avère relativement typée, de même que les principaux indicateurs sociaux et économiques qui les caractérisent. Chacune de ces 3 France incarne de manière plus appuyée un ou plusieurs enjeux de l'aménagement du territoire.

1- Les campagnes des villes : nouvelle forme du rural

750 cantons qui se déclinent en deux catégories :

- **Le rural périurbain à fonction résidentielle dominante.** La densité de population y est élevée (195 habitants au km²) travaillent - pour l'essentiel en dehors du territoire cantonal. La voiture est générale. L'emploi agricole (2 %) et la population ouvrière (23 % des actifs) sont beaucoup moins représentés que dans le reste du milieu rural.

- **L'espace rural dense, résidentiel et productif.** 500 cantons environ : les zones périurbaines sont moins denses (66 habitants/km²) avec davantage d'emplois endogènes et constituent les secondes couronnes et des agglomérations. Les campagnes sont plus agricoles que les précédentes : 8 % des actifs tra-

Quelques données chiffrées : superficie - économie - emploi

La France est un des pays les plus ruraux d'Europe

Sur les 55 millions d'hectares du territoire français, seuls 7 millions d'hectares représentent le territoire non agricole (32,5 millions d'hectares agricoles ; 15,5 millions d'hectares pour les bois et forêts...) Ou l'on doit encore déduire toutes les surfaces habitées. La frontière entre territoire rural et urbain est mouvante, redéfinie à chaque recensement de la population.

Elle est le premier pays de production agricole de l'Union Européenne avec 20,4 % de la production européenne (14,1 % pour l'Italie, 13,2 % l'Allemagne, 1,8 % pour la Hongrie...). La part de l'agroalimentaire dans l'économie est d'aujourd'hui de 4,1 % contre 7 % en 1980

La population rurale représente 24,5 % de la population française sur 65 millions d'habitants.

La population se répartit donc pour un quart dans l'espace rural et trois quarts dans l'espace urbain. **Les communes rurales abritent 25 % des actifs français**, avec 50 % d'emplois tertiaires (dont les services aux personnes), 20 % dans l'industrie, 10 % dans le bâtiment et 20 % dans l'agriculture. Les agriculteurs en titre représentent 4,4 % de la population active.

Entre 1990 et 1999 apparaît un **renouveau d'intérêt pour les territoires ruraux avec un solde migratoire** de plus de 550 000 personnes. Les territoires ruraux accueillent 27,5 % des plus de 60 ans mais seulement 21,4 % des 20-39 ans. Avec 23 % des résidences principales pour 24,5 % de la population, le rural loge 5,7 millions d'actifs mais n'offre sur place que 3,4 millions d'emplois. Parmi eux, la moitié dans le tertiaire, 20 % dans l'industrie et 20 % dans le secteur agricole.

vaillent dans l'agriculture. L'emploi industriel y est également bien représenté : 23 % des emplois sont industriels et 34 % des actifs sont ouvriers. C'est une dynamique démographique positive.

2- Les campagnes les plus fragiles, marquées par le recul économique et démographique

Elles couvrent une part très significative des territoires ruraux (1/3 du territoire national, 800 cantons). Caractéristiques : faible densité de population, tendance à une mono activité plus prononcée, évolution démographique régressive. On peut distinguer deux ensembles :

- **Des territoires vieillissants et peu denses à dominante agricole.** Moins de 500 cantons. Moyenne montagne, Massif Central et sur ses marges (Berry, Morvan), Bassin aquitain, sur les contreforts pyrénéens et en Bretagne centrale avec en moyenne 23 habitants/km². Ce sont des territoires en déclin démographique prononcé avec une population plus âgée. L'agriculture y a une place importante (un actif sur cinq est exploitant) sans résultat économique important. L'élevage bovin y est fréquemment l'activité dominante. Les conditions de vie y sont globalement modestes.

- **Des espaces ruraux ouvriers et traditionnels, au tissu industriel en déclin.** 300 cantons Les campagnes ouvrières, ou une industrie traditionnelle (textile, métallurgie...) a marqué durablement son empreinte, avant d'amorcer un net recul au nord d'une ligne Le Havre-Strasbourg, en Lorraine, Champagne-Ardenne, Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie. Ce sont des petits bassins industriels. C'est une campagne qui reste dominée par le secteur secondaire, mais le déclin industriel est amorcé : la diminution du nombre d'emplois y est en moyenne de 11 %. Une population relativement nombreuse avec 88 habitants/km². Le taux de chômage est élevé (14,3 %), le taux d'activité des femmes y est le plus faible de tout l'espace rural. Le déclin démographique y est déjà amorcé. Ce sont des campagnes qui désormais vieillissent et que l'on quitte.

3- Les nouvelles campagnes en recherche d'équilibre

Près de 300 cantons Territoires ruraux aux fonctions productives plus diversifiées, mobilisant les ressources endogènes et déjà fortement tertiaisées : elles ont une fonction résidentielle et des espaces d'accueil où peuvent se développer le loisir et le tourisme. Ce sont de nouvelles campagnes « multifonctionnelles ». On distingue deux catégories :

- **Les territoires inscrits dans la logique des nouvelles campagnes.** Une première catégorie qualifiée de « rural à attractivité touristique et entrepreneuriale ». C'est le solde migratoire proportionnellement le plus important de tout l'espace rural (près de 14 % sur la période 1990-1999) L'héliotropisme et la qualité du cadre de vie (Languedoc-Roussillon, PACA, Rhône-alpes et Corse). Ce sont des territoires moyennement denses (61 habitants/km²). Une population âgée s'y installe. Le nombre d'emplois industriels y a augmenté de 32 % entre 1990 et 1999, et les emplois tertiaires de 43 %. L'agriculture y est bien présente, avec une part importante de salariés (12 % d'actifs et 7 % d'exploitants). La population étrangère y est importante qu'il s'agisse de retraités ou d'actifs. Une deuxième catégorie est celle des massifs montagneux des Alpes et pré Alpes et la partie centrale des Pyrénées. L'économie touristique qui valorise des espaces de nature y est de première importance.

- **Les espaces ruraux à la croisée des chemins.** Plus de 500 cantons ruraux intermédiaires « espaces ruraux en transition », dans la France de l'Ouest principalement.
– 1^{re} figure : importance de l'emploi agricole (17 %) et de l'industrie agroalimentaire des actifs (22 %).
L'évolution des politiques agricoles et alimentaires joue un rôle essentiel quant à leur avenir. La dynamique démographique est positive (35 habitants/km²) ;

– 2^e figure : des « petites villes » de l'espace rural réparties sur tout le territoire contribuent ainsi à donner à l'espace rural son armature de proximité. Elles connaissent des transformations industrielles et ouvrières par tradition. Mouvement de désindustrialisation fort que ne compense que partiellement la montée de l'emploi tertiaire. On y trouve des systèmes productifs locaux (Thiers et la coutellerie, Figeac et la Mecanic Vallée...).

Les territoires ruraux sont extrêmement divers. La variété des enjeux, image de la variété de ces territoires, nécessite, pour un développement adapté loin d'un schéma unique, une mobilisation de tous les acteurs publics, privés et de la société civile.

Données extraites de « Quelle France rurale pour 2020 - Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable », Datar, 2000-2001.